

Performance inédite à Genève

# Quand musique et dessin piègent l'univers dans un tout petit cube

Vendredi à la Cave 12, l'Ensemble Batida retrouve les illustrateurs d'Hécatombe pour «Digita», projet mêlant concert et projections.



L'Ensemble Batida, de Genève, avec Alexandra Bellon, Anne Briset, Jeanne Larrourou, Raphaël Krajka et Viva Sanchez.

Mehdi Benkler

Des musiciens à la manœuvre dans un cube transparent. Sur les parois, des images d'illustrations en projection. Tout autour, le public. Une idée pareille, on demande à la voir en vrai. Grande première vendredi 18 septembre dans l'antre bétonné de la Cave 12, qui propose ici un rendez-vous de choix dans cette rentrée chagrinée par le Covid.

Signé par L'Ensemble Batida, quintet de musiciennes contemporaines hypercréatives, à l'aise dans la déconstruction minimaliste comme dans l'explosion supersonique. Ces têtes de la scène genevoise – Alexandra Bellon, Anne Briset, Jeanne Larrouturou, Raphaël Krajka et Viva Sanchez – retrouvent pour l'occasion le collectif Hécatombe. Ceux-là sont cinq également: Aude Barrio, Barbara Meuli, Yannis La Macchia, Antoine Fischer, Thomas Perrodin. Tous dessinateurs. Leurs travaux évoquent autant la bande dessinée que l'art abstrait.

«Digita, un spectacle en trompe-l'œil et trompe l'oreille» annonce le dossier de presse. Promesse alléchante pour ce qui constitue le second acte d'une collaboration entamée avec «Oblikvaj». Vu en décembre 2018 à l'Alhambra: ça dépotait monstre, ça vibrait fort, ça déchirait telle le mugissement des vents cosmiques. L'œuvre procédait, à l'origine, de l'intérêt de Batida pour les «partitions graphiques», où les formes, figuratives ou non, inspirent les notes. Pour «Digita» – «digital» en espéranto - les deux dimensions de la page cette fois s'animent, englobant ce cube à l'intérieur duquel l'orchestre lâche la bride des machines.

Fabrice Gottraux

Publié: 18.09.2020, 14h08